

Annexes occidentales du Cézallier (Artense)

A l'Ouest de la petite Rhue d'Égliseneuve, deux ensembles sont distinguables, l'un compris entre le lac Chauvet et le lac de la Landie, l'autre isolé autour du lac des Esclauzes.

Aucune datation ne permet de situer ce volcanisme avec précision, aussi considérons nous, sur des bases géomorphologiques, qu'il est sub-contemporain des premières phases de construction du Mont-Dore (phase inférieure avec exposant d'âge 1 sur la carte). Les expressions volcaniques sont réduites à des coulées, à l'exception du cône strombolien de Montbert (1 295 m) dont le manteau de scories est encore partiellement conservé ($_{sc}\beta_{0-p}$). Cette province est réactivée au Quaternaire (exposant d'âge 5 sur la carte) par la création du cratère phréato-magmatique du lac Chauvet, dont les produits d'explosion sont toutefois beaucoup moins bien conservés que ceux du lac Pavin, situé plus à l'Est (feuille Besse-en-Chandesse).

La série lavique est essentiellement basaltique (ankaramites, basaltes et hawaiiites), à l'exception de deux dômes de mugéarite situés de part et d'autre du village de la Croix-Neuve. Cette région de l'Artense a été fortement érodée par les glaciers qui ont souvent surcreusé le pied des limites de coulées basaltiques en falaise, laissant après eux des dépressions où séjournent les eaux peu profondes des lacs de la Landie et des Esclauzes.

MODELÉ GLACIAIRE

(Veyret, 1981 ; Veyret-Mekdjian *et al.*, 1988)

La région de La Tour-d'Auvergne a été, au Quaternaire, occupée par des glaces. Issues des massifs encadrant, Mont-Dore, Cézallier, Cantal, les glaces ont recouvert le plateau de l'Artense. Un glacier de piémont a masqué la surface inclinée vers l'Ouest, et l'a profondément marquée. Ce glacier était entièrement situé au-dessous de la limite des neiges pérennes mais, bien alimenté par les glaces venant de l'amphithéâtre volcanique, il s'est étalé jusqu'à une altitude voisine de 600 m (dans la région de Bort-les-Orgues).

Les glaces ont contribué à débarrasser le socle de l'Artense (Veyret, 1973) de son manteau d'arènes. De nombreuses roches raclées, plus ou moins polies et moutonnées, apparaissent (à proximité de Saint-Genès-Champespe, par exemple). Là où la roche plus fragile était la plus altérée, le glacier a largement dégagé des cuvettes ou *alvéoles* de tailles variables (hectométrique ou kilométrique), mettant ainsi en évidence le modelé typique d'un socle englacé : *modelé en creux et bosses* qui évoque celui du socle canadien ou scandinave. Les creux correspondent à des secteurs plus fragiles, ils se situent là où affleurent les roches les moins résistantes (en raison de leur composition, de la taille des minéraux, de la fissuration ou de la fracturation), mais ils sont aussi localisés le long des lignes de fracture ou au croisement de ces lignes. Débarrassées de leur volume d'arènes, les alvéoles retiennent aujourd'hui des lacs (la Crégut), des prairies humides (sagnes) ou des tourbières.